

Prédication du service œcuménique à Lagor et à Orthez, janvier 2023

Ephésiens 2 v 13 à 22 : Mais maintenant, en Jésus Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ.¹⁴ Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié,¹⁵ ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix,¹⁶ et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié.¹⁷ Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près;¹⁸ car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit.¹⁹ Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu.²⁰ Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre angulaire.²¹ En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur.²² En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.

Matthieu 25 v 31 à 40 : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire.³² Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs :³³ il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.³⁴ Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.³⁵ Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;³⁶ j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! »³⁷ Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?³⁸ tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ?³⁹ tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ? »⁴⁰ Et le Roi leur répondra : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Les chrétiens du Minnesota nous proposent comme thème cette année : « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice ». Parole tirée du prophète Esaïe 1 v 17 qui nous était proposé comme confession des péchés.

« Apprenez à faire le bien, recherchez la justice » Voilà un vaste programme pas toujours facile à vivre au quotidien.

Première question « Qu'est-ce que la justice ? » et ses difficultés pour la vivre.

Suivant les personnes, les pays, la justice peut revêtir des visages très différents. Par exemple, la peine de mort interdite en France depuis octobre 1981 cf « L'abolition de la peine de mort, » par Robert Badinter. Elle est abolie au Minnesota depuis 1911 mais triste réalité, elle est maintenue dans 11 états des Etats Unis comme au Texas et en Californie. Tout cela montre que selon le côté où l'on se trouve, la justice n'est pas la même.

En même temps, le sentiment d'injustice est présent, vif dès notre plus jeune âge, entre frères et sœurs, à l'école, « C'est pas juste ! » Et je dois vous avouer que ce sentiment d'injustice peut très vite me faire perdre mon calme.

De même, ce sentiment d'injustice est aussi très personnel, lié à nos expériences, nos sensibilités. Par exemple, si mon voisin a une nouvelle grosse voiture, ce n'est pas la même chose que lorsqu'on touche à la situation de la femme.

Qu'est-ce que la justice ?

Définition du Larousse : Principe moral qui exige le respect du droit et de l'équité.

Je vois dans cette définition, trois difficultés :

- principe « moral » : or nous n'avons pas tous la même morale, c'est très flexible selon les personnes.
- « respect du droit » : cela change avec le temps et suivant les pays, on l'a vu avec la peine de mort !
- « équité » : cela veut-il dire que tous doivent être traités de la même manière ? On donnerait exactement la même chose à tous ? Or le problème, c'est que nous sommes tous différents et que nous n'avons pas tous les mêmes besoins. Cf l'image de l'équité.

Pensons à la parabole des ouvriers de la onzième heure que beaucoup trouvent profondément injuste : le même salaire est donné à ceux qui ont travaillé toute la journée comme à ceux qui ont travaillé seulement 1 heure ! Sauf que le propriétaire de la vigne (Dieu) respecta son salaire avec les ouvriers qui ont travaillé toute la journée, un salaire juste, digne pour vivre (1 pièce d'argent). Les personnes qui sont là à attendre un travail à la fin de la journée (personnes malades ou âgées ?) reçoivent le même salaire, ce n'est pas juste mais équitable. C'est un signe d'amour de Dieu : « Etes-vous jaloux parce que je suis bon ? »

Mais ce texte ne fait pas partie de ceux qui nous sont proposés cette année.

Deuxième question :

De quelle manière les textes proposés par les chrétiens du Minnesota (Esaïe 1 v 12 à 18 ; Ephésiens 2 v 13 à 22 ; Matthieu 23 v 31 à 40) nous donnent un nouvel éclairage sur la justice de Dieu, celle qu'il désire pour chacun de nous ?

Le texte le plus important à mes yeux est celui d'Ephésiens : en Jésus-Christ, depuis la croix et la résurrection, nous sommes tous réconciliés en Dieu, nous ne sommes plus soumis à la loi de Moïse et nous sommes tous citoyens du Royaume de Dieu, nous appartenons à la famille de Dieu, quelles que soient notre appartenance, notre origine. De la même manière que Jésus-Christ a rapproché pour en faire un même corps Juifs et non Juifs, de même chez les chrétiens vis-à-vis de la Loi.

2 Oui, mais il me revient à l'esprit une parole de Jésus-Christ : Matthieu 5 v 17 : « Ne pensez pas que je sois venu supprimer la Loi de Moïse et l'enseignement des prophètes. Je ne suis pas venu pour les supprimer mais pour leur donner tout leur sens. »

« Aimer Dieu de tout son cœur, aimer son prochain comme soi-même » cf le chant « Tous unis » Matthieu 25 est alors un bel exemple : en aimant un des plus petits frères, nous aimons Dieu. L'amour de Dieu, c'est un amour en acte, même petit, à la différence de la parole. L'amour pour Dieu, pour mon prochain doit se voir : cf Matthieu 25 : donner à boire, à manger, rendre visite aux malades, et à ceux qui sont en prison : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez

faites. » Et nous pouvons lire la liste de ces petits qui ont besoin d'aide au sens propre comme au figuré. : ainsi ceux qui ont faim et soif, ce n'est pas seulement de pain et d'eau, mais aussi d'amour, de présence, de reconnaissance, de tendresse. De même, il y a des barreaux de prison invisibles mais bien réels, prison de culpabilité, de peurs multiples, de rejet de toutes sortes. Nous avons un rôle à jouer en tant que chrétiens. Soyons attentifs à ceux qui nous entourent et qui vivent parfois dans des prisons dorées. Il y a aussi l'orgueil, la soif de réussir, de ressembler à tout prix à une société imposée par le Net.

Nous avons une mission auprès de ces prisonniers, de ces affamés : les accueillir tels qu'ils sont, leur témoigner d'un amour inconditionnel de Dieu. Nous avons le droit d'être imparfaits, limités, c'est là qu'intervient le pardon de Dieu.

Une nouvelle définition de la justice à la lecture d'Esaië 1 et de Matthieu 25 .

Matthieu 25 v 31 à 40 : Jugement des nations : il y a une image du berger qui sépare d'un côté les brebis à droite et les boucs v 33 à gauche, brebis bénies, héritières du Royaume de Dieu à la différence des boucs.

Ce qui engendre un sentiment d'injustice : pauvres boucs ! Selon les traductions, il ne s'agit pas des mêmes animaux : en Français courant et Parole de Vie, ce sont des chèvres à droite, la TOB parle de brebis à droite et de chèvres à gauche. Segond (d'après le grec) de brebis et de boucs. Mon interprétation personnelle, c'est qu'il y a une différence entre le masculin, les boucs, et le féminin que représentent les brebis, porteuses de vie.

Il y a un lien avec Esaië 1 v 17 *Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, Protégez l'opprimé; Faites droit à l'orphelin, Défendez la veuve.* C'est le thème de notre célébration : rendez justice à l'orphelin, prenez la défense de la veuve, qui sont dans l'Ancien Testament les personnages les plus fragiles, sans la défense d'un époux, d'un père pour les protéger, d'où le besoin, l'attention des autres, de tout le monde. Ils ont besoin d'être protégés car livrés à eux-mêmes.

Une autre clé de lecture : une veuve ne peut plus donner la vie puisqu'elle n'a plus d'époux. L'orphelin, malgré sa situation précaire, c'est une nouvelle génération porteuse de vie malgré l'absence du père. D'où l'importance pour une veuve sans enfant d'avoir un enfant avec le frère de son époux cf Matthieu 22, la femme aux 7 maris.

Ainsi, une des définitions possibles de la justice serait d'être porteuse de vie., à l'image des brebis et de l'orphelin : c'est « juste » quand c'est source de vie, même si cette dernière est fragile comme une veuve. Cette définition de la justice est à mes yeux bien en lien avec Jésus-Christ, le ressuscité, le premier né d'entre les morts, Dieu des vivants, source de vie.

En conclusion, je vous donne mon verset préféré en Deutéronome 30 :

« J'ai mis devant toi la vie et la mort, choisis la vie ».

Marie-Françoise Vialard